

Italie

Ministre du Commerce et Economie

*Quelle stratégie de coopération européenne face à la géopolitique chinoise de la Route de La Soie en Europe.*

L'Italie est actuellement gouverné par le Premier Ministre Giuseppe Conte. En 2013, le président chinois, Xi Jinping, a dévoilé au monde ses ambitions de recrée la route de la soie. L'initiative chinoise pourrait réorganiser l'Asie en oubliant le système américain d'alliances économiques et de sécurité pour le remplacer avec un système de partenariat politiques et économiques ou la Chine serait au centre. Le BRI (Belt and Road Initiative) aiderait la Chine à développer du commerce, des infrastructures et des liens d'investissement avec 65 autres pays. Les Chinois ont investi des milliards d'euro dans des pays pour développer des infrastructures plus modernes pour améliorer le BRI. Par exemple, au Kenya, la Chine a construit un chemin de fer reliant la ville portuaire de Mombasa a la capitale de Nairobi pour un total de 3.5 milliards de dollars. Un autre exemple des ambitions géopolitique chinoise pourrait être, le couloir Chino-Pakistanais dans le BRI qui connecte la ville chinoise de Xinjiang à la ville portuaire pakistanaise de Gwadar. Cette route est spécialement importante pour la Chine car le Pakistan se positionne entre les fournisseurs d'énergie en Afrique et au Moyen-Orient.

La nation chinoises pourrait grandement profiter de cette initiative et donc l'Europe porte ces craintes des ambitions géopolitiques possibles du président, Xi Jinping. Le BRI essaye de renaitre et restructurer les relations chinoise avec d'autre pays, tout en accroissant le poids économique de la Chine en Europe. La création de la nouvelle route de soie amènerait beaucoup d'investissements du marché oriental ce qui pourrait être très bénéfique pour l'Italie et pour le reste de l'Europe. L'Italie aimerait renouer des relations commerciales avec la Chine et le BRI et très utile envers ce but. Nous avons toujours grandement apprécié leur relation commerciale avec la Chine et c'est pour ça que nous avons signé, sans engagement, au BRI. La Chine est le troisième importateur le plus important pour l'Italie avec 7,3% du marché mais est neuvième en termes d'exportation. En 2018, l'Italie a importé de Chine des biens a une valeur totale de 35.5 milliards de dollars et à exporter des biens d'une valeur de 21.15 milliards de dollars vers la Chine. Elle a aussi fait des investissements importants dans les portes de Gênes et de Trieste.

L'Italie veut favoriser ces échanges commerciaux sans mettre en péril la « balance économique mondiale » (Ne pas avoir une nation qui est trop puissante...) La Chine et L'Italie ont une amitié très précieuse et ce serait dommage de la rompre. La Chine a toujours aidé l'Italie quand nous l'avions besoins, comme dans la situation précaire avec le virus. La Chine a la possibilité d'améliorer les finances de l'Italie et de fournir des biens et des services a des prix plus que favorables. Ce serait aussi une opportunité manquée de passer la chance d'investissement et de réinjection d'argent dans l'économie du pays, spécialement après les dégâts économiques crée par le confinement.

L'Italie veut ouvrir l'Europe a l'aide extérieur car ça pourrait être utile. Nous ne voulons couper aucun pont et garder toutes les possibilités ouvertes et donc, garder la Chine en tant qu'allié serait une bonne idée. On a eu l'opportunité de voir l'aide qu'apporte la Chine pendant le confinement en envoyer de l'aide pour sauver des citoyens italiens. Certes, rapatrier les usines de première nécessité en Europe pourrait éliminer beaucoup de problèmes mais l'aide chinoise a été indispensable. L'Italie veut également aider l'Union Européenne mais pense que l'aide chinoise serait la bienvenue. La grande majorité des entreprises ont souffert pendant le confinement, et donc, la Chine pourrait être un facteur déterminant pour relancer l'économie européenne